

répétées un grand nombre de fois et j'institue en ce moment de nouvelles recherches.

V. Les résultats cliniques que j'ai obtenus de l'administration de l'acide borique aux tuberculeux, ont été exposés en partie dans ma communication déjà citée de janvier 1888.

D'une manière générale, j'ai observé chez les malades atteints de tuberculose pulmonaire et soumis à l'usage interne de l'acide borique une diminution notable de l'expectoration qui devient plus fluide et moins purulente. L'acide borique n'est point caustique; il n'a aucun goût; il n'a jamais produit aucun trouble gastro-intestinal. Je dirai même qu'il m'a semblé prévenir la diarrhée des phthisiques.

Au point de vue du résultat final, j'observe depuis cinq ans des tuberculeux soumis au traitement borique, dont les lésions sont restées stationnaires et dont l'état général est très satisfaisant; et, cependant, je n'ai donné, jusqu'à ces derniers temps, à mes malades, qu'une dose quotidienne d'un gramme. Cette dose est insuffisante; d'après mes expériences sur le lapin, il faut arriver à 4 grammes d'acide borique par jour, si l'on admet 60 kilogr. comme poids moyen de l'homme. (0 gr. 20 : 3 kilogr. : : 4 gr. : 60 kilogr.). C'est la dose que j'atteins maintenant progressivement.—*Concours médical.*

**Traitement des chancres mous par la créoline.**—En faisant usage de la solution de créoline à 12 pour 1000 et 20 pour 1000 dans le traitement du chancre mou, le docteur José Brusque, de Pelotas (Brésil), a observé que la nature de l'ulcération se modifiait rapidement, même dans le cas où le sublimé et l'iodoforme se montraient paresseux.—C'est néanmoins par l'association de la créoline à l'iodoforme que l'on obtient avec une très grande rapidité la guérison des chancres mous.—*Bulletin de thérapeutique.*

**De l'iodol dans la syphilis.**—Chez quatre malades syphilitiques et un cinquième plutôt lymphatique avec ulcères variqueux ou tuberculeux, M. le Dr CERNA, ayant échoué avec le traitement spécifique (mercure, iodure de potassium et iodoforme), formula l'onguent suivant :

Iodol .....	1	partie.
Vaseline.....	4-5	parties.

A appliquer sur les parties malades.

Les résultats furent excellents : détergion rapide des ulcères et leur guérison, amélioration de l'état général.

Dans un sixième cas, il s'agit d'un diabétique. L'auteur s'étant rappelé les bons résultats obtenus par Moleschott, en 1882, dans le traitement de cette maladie par l'iodoforme, résolut d'essayer l'iodol qui, comme on sait, est un bon succédané de l'iodoforme. Il administra l'iodol en solution :